

## Appel à communications Colloque VALS-ASLA 2010

### Les compétences langagières dans la formation et dans la vie professionnelle. Transitions et transformations

ZHSF, Zürcher Hochschulinstitut für Schulpädagogik und Fachdidaktik der  
Universität Zürich, der ETHZ und der Pädagogischen Hochschule Zürich

Zurich, 4-6 février 2010

#### Conférences plénières

Jean-Paul Bronckart, Université de Genève  
Susanne Günthner, Universität Münster  
Gunther Kress, University of London  
Katrín Lehnen, Universität Giessen  
Danièle Moore, Simon Fraser University, Vancouver

#### Thématique

La description, la modélisation et le développement des compétences langagières constituent depuis longtemps des domaines importants de la linguistique appliquée. Et, depuis quelques années, ces compétences ont été réexaminées et redéfinies – sous l'influence de la sociolinguistique, de la didactique, des recherches sur les pratiques langagières, voire de l'ergonomie – à la fois dans des perspectives formatives (enseignement centré sur des tâches, redéfinition des objectifs d'apprentissage en termes de compétences, etc.), évaluatives (validation des compétences, etc.) et professionnelles (description et modélisation des tâches, etc.).

Dans l'éducation en particulier, les compétences langagières et communicatives sont aujourd'hui considérées comme des capacités essentielles à avoir pour les élèves et les étudiant-e-s. La volonté politique actuelle de définir des standards linguistiques en termes de compétences et d'activités, dès les premiers degrés de la scolarité, constitue l'expression la plus flagrante de cette évolution.

Ainsi, en s'intéressant à la problématique des compétences langagières dans la formation et au travail, le colloque souhaite inciter à une réflexion, ancrée dans ces nouvelles conceptualisations, sur les *transitions et transformations* aujourd'hui à l'œuvre dans ces domaines, en particulier celles qui concernent le passage de l'oralité à la littéracie (importance croissante des activités scripturales au travail par exemple), d'un registre à l'autre (non standard / standard, etc.), de pratiques monolingues à des pratiques plurilingues. D'autres questions seront abordées à propos des liens entre le concept de compétence et son opérationnalisation, du passage de la théorie à la pratique, du présentiel au virtuel. L'accent sera mis prioritairement sur les transformations telles qu'elles sont marquées dans le langage et telles qu'elles se manifestent dans les transitions d'un milieu, groupe, âge, degré scolaire, niveau de développement à un autre : par exemple entre école primaire et école secondaire, entre lycée et université, entre apprentissage et monde professionnel – autrement dit lorsque les écoliers deviennent des étudiants, les apprentis des travailleurs. C'est dans ces moments en effet qu'avoir construit des compétences se révèle crucial, tant dans l'accès aux ressources qu'en termes identitaires.

En rapport avec cette thématique, les propositions de communications ou de panels devront s'inscrire dans l'un des trois axes suivants :

- a) *La transformation des contextes et les changements sociaux* : sur cet axe, on s'intéressera à la manière dont les mutations socio-politiques ont un impact sur les compétences langagières et la manière de les envisager. Comment les compétences langagières évoluent-elles dans les sociétés contemporaines ? Comment les organisations politiques et éducatives les prennent-elles en compte et tentent-elles de les façonner ?
- b) *La transformation des personnes et des parcours de formation* : sur cet axe, on s'intéressera aux transitions effectuées par les apprenants aux différents stades de leurs trajectoires biographiques. Comment ces transitions façonnent-elles et sont-elles façonnées par les compétences langagières ? Comment les parcours de formation, qu'ils soient scolaires ou extrascolaires, permettent-ils de construire des compétences langagières ?
- c) *La transformation des concepts et des méthodes* : sur cet axe, on questionnera les transformations qui portent sur la manière d'envisager, sur le plan théorique et méthodologique, le concept de compétence dans le champ de la linguistique appliquée. Après les débats fondateurs des années 70 et la mise en place des perspectives communicatives à propos des compétences, quelles mutations sont perceptibles aujourd'hui ? Comment penser les dimensions dynamiques de la compétence langagière ? Quels outils développer pour en rendre compte ?

### **Panels et communications**

Les personnes intéressées sont invitées à présenter une proposition pour une communication (résumé de 300 mots au maximum) ou pour un panel (ensemble d'interventions liées thématiquement

Communication : 30 minutes (20 minutes pour l'intervention, 5 pour la discussion et 5 pour la « transition »). Toutes les communications auront lieu le vendredi après-midi ou le samedi matin afin qu'elles ne soient pas concurrencées par les panels (résumé de 300 mots au maximum).

Panel : bloc de 90 minutes réunissant entre 3 et 9 communications liées thématiquement ou méthodologiquement et placés sous la conduite d'un responsable (résumé de 500 mots au maximum).

### **Langues du colloque**

Les langues du colloque sont l'allemand, le français, l'italien et l'anglais.

### **Soumission des propositions**

Les informations concernant la soumission des propositions de communications et de panels et l'organisation du colloque (modalités et frais d'inscription, voyage...) se trouvent sur le site de l'association : [www.vals-asla.ch](http://www.vals-asla.ch) .

Pour d'autres informations, s'adresser à [aleksandra.gnach@zhaw.ch](mailto:aleksandra.gnach@zhaw.ch).

### **Calendrier**

Le délai pour l'envoi des propositions (communications et panels) est fixé au 31 aout 2009.

### **Publication**

La publication d'une sélection des contributions est prévue dans le Bulletin VALS-ASLA.

### **Comité d'organisation**

Jean-François de Pietro (IRDP, Neuchâtel)

Ingrid de Saint-Georges (Université de Genève)

Aleksandra Gnach (ZHAW Zürcher Hochschule für Angewandte Wissenschaften)

Daniel Stotz (Pädagogische Hochschule Zürich)

Eva L. Wyss (ZHSF, Zürcher Hochschulinstitut für Schulpädagogik und Fachdidaktik der Universität Zürich, der ETHZ und der Pädagogischen Hochschule Zürich)